

HERRGOTT (LOUIS-LAURENT)

ANCIEN MAÎTRE DE FORGES, MEMBRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
DE NANCY

Châlons 1838-1841

Herrgott (Louis), décédé subitement à Nancy, le 24 octobre 1884, était né le 7 août 1821 à Guebwiller (Haut-Rhin), sur cette terre alsacienne dont les enfants contribuèrent, dans une si large mesure, aux progrès industriels de notre pays.

Sorti de Châlons en 1841, dans les premiers rangs, Louis Herrgott entra à la fonderie de Niederbronn (Bas-Rhin) comme contremaitre. Son habileté comme mouleur était remarquable; ses amis conservent de lui des moulages artistiques qui sont de petits chefs-d'œuvre.

La situation modeste qui lui était faite ne devait pas tarder à s'améliorer. La Maison de Diétrich, reconnaissant sa valeur, l'envoya en Angleterre faire un voyage d'exploration industrielle; pendant huit mois il visita la plupart des usines spéciales de l'Angleterre et de l'Écosse. Il s'acquitta de sa

mission consciencieusement et avec distinction, il fit une ample moisson d'observations et de renseignements précieux, dont profitèrent les établissements de Niederbronn, dans les grandes améliorations qu'apporta notre Camarade dans le matériel et dans les procédés de fabrication.

Le mérite des observations qu'il fit dans ce premier voyage fut assez apprécié pour que les industriels du Bas-Rhin s'adressassent à lui pour les représenter, en qualité de délégué, à l'Exposition de Londres en 1851.

Il justifia pleinement la confiance de ceux qui l'avaient choisi. Dans un rapport très compétent où il fit ressortir l'extension croissante de l'emploi du fer et de la fonte dans les constructions industrielles et dans les travaux publics, il annonça avec une grande perspicacité l'avenir réservé à ces métaux.

Ce rapport valut à son auteur les éloges les plus mérités et les encouragements les plus flatteurs.

En 1854, Louis Herrgott vint s'établir aux forges de Sainte-Claire (Moselle), frontière luxembourgeoise, comme associé de MM. Gauthier. Le champ était libre pour les perfectionnements et les essais ; le matériel vieux, naïf même, fut mis rapidement à la hauteur du progrès d'alors, et bientôt, grâce à une intelligente direction, à une activité incessante de notre Camarade, les produits de Sainte-Claire

(fers fins au bois, fontes au bois moulées et brutes), furent justement appréciés et recherchés.

A quelques années de là, lors de la réunion des usines de Sainte-Claire et de Villerupt, Louis Herrgott prit la direction générale des deux usines. Il imprima à toute l'affaire une impulsion énergique à laquelle répondit une ère de prospérité justement méritée.

Les maîtres de forges de la région reconnaissant le mérite de Louis Herrgott, le prièrent d'établir une usine de préparation des minerais, dans l'exploitation minière commune qu'ils possédaient aux environs. L'installation fut faite (bocards et lavoirs mécaniques). C'était un modèle dans ce genre ; les témoignages les plus flatteurs furent prodigués à notre Camarade par les intéressés et par tous ceux qui eurent l'occasion de visiter l'usine.

Connaissant à fond toutes les richesses minières de la région, pressentant l'avenir réservé aux mineraisoolithiques, Louis Herrgott chercha à obtenir une voie ferrée, condition indispensable de vitalité de l'industrie métallurgique de cette région, au moment même où une transformation s'opérait. Notre Camarade le savait fort bien, il s'intéressait à tous les progrès, il en suivait la marche, je n'en veux d'autre preuve que la traduction d'une note de Thomas Withwell, sur les appareils à air chaud, insérée dans l'*Annuaire* de 1871.

Que de démarches ne fit-il pas dans le but d'obtenir ce chemin de fer, tâchant d'intéresser à cette œuvre tous les hommes du pays dont l'influence pouvait lui être utile, et pourtant ce ne fut qu'après de longues années, et grâce à ses persévérants efforts que la création du chemin de fer de Longwy à Villerupt fut décidée.

A peine est-il établi que le pays devient le théâtre d'une rapide transformation, d'un développement industriel considérable. Malheureusement Herrgott n'en profita pas, cette époque coïncida avec la fin de sa carrière industrielle.

Les usines et les mines de Sainte-Claire et Villerupt furent cédées à la Société des forges de Châtillon et Commentry, Louis Herrgott se retira dans sa propriété d'Audun-le-Roman pour jouir, en famille, d'un repos bien mérité qui fut, hélas! de bien courte durée.

Il s'intéressait toujours vivement aux questions qui touchaient à l'industrie métallurgique, elles étaient l'objet de ses préoccupations; il était l'un des membres les plus assidus et les plus laborieux de la Chambre de Commerce de Nancy; sa compétence dans toutes les questions industrielles en général, le faisait apprécier de tous ses collègues et laisse un vide qui le fera d'autant plus regretter qu'il avait un caractère plein d'aménité, d'une loyauté irréprochable.

C'est au sortir d'une des réunions de la Chambre de Commerce que la mort vint brusquement le frapper.

C'est pour nous un devoir pieux que de retracer, à grands traits, la carrière si laborieuse et si honorable de notre regretté Camarade, Louis Herrgott, dont le souvenir restera précieux à tous ceux qui l'ont connu, et nous, personnellement, nous n'oublierons jamais cet homme au cœur aimant qui, malgré la différence d'âge, nous considérait comme un ami et nous aida fréquemment de ses conseils.

Puisse le souvenir d'une existence aussi bien remplie, d'une carrière aussi honorable, apporter un adoucissement à la douleur de sa famille.

CHAUDEL.